

Schroll et la Banque de l'objet, nouveaux partenaires

Le groupe Schroll, spécialisé dans les déchets et leur recyclage, va informer ses clients des circuits existants de réemploi d'objets. Il les aiguillera vers la Banque de l'objet, association qui récupère les invendus non alimentaires.

LE GROUPE SCHROLL, implanté en Alsace et en Lorraine, assure différentes prestations de collecte et de « valorisation » de déchets. Ces déchets sont valorisés par recyclage, par transformation, par production d'énergie. Et par réemploi. La réutilisation est le secteur d'activité de la Banque de l'objet, association fondée en 2014 par Frédéric Nitschke, ancien président de la Banque alimentaire départementale. C'est dans ce domaine que Schroll et la Banque de l'objet vont coopérer, Schroll informant ses clients de l'existence de l'association et des avantages qu'il peut y avoir à donner les invendus. Selon la Banque de l'objet, l'équivalent de 630 millions d'euros de produits non alimentaires neufs est détruit chaque an-

née. Outre le fait d'éviter le gaspillage, les entreprises qui contribuent au réemploi y gagnent des avantages logistiques, des garanties quant à l'utilisation des dons. Et aussi des bénéfices fiscaux. Les sociétés donatrices peuvent en effet bénéficier de réductions d'impôts correspondant à 60 % du prix de revient des objets donnés, avantage plafonné. « Les équipes commerciales de Schroll seront encouragées à informer sur l'existence des services de collecte et de redistribution proposés par la Banque de l'objet », indique un communiqué de Schroll.

Plusieurs constats, une association

L'idée de créer la Banque de l'objet procède de la certitude que « les invendus coûtent cher à l'entreprise, au consommateur, à la collectivité ». « De temps en temps, des produits non alimentaires neufs arrivaient à la Banque alimentaire, donnés par des grandes surfaces. Ils étaient redistribués aux associations venant chercher de la nourriture », explique Frédéric Nits-



Les représentants de Schroll et de la Banque de l'objet devant une banderole affirmant l'objectif « Zéro déchet ultime » auquel contribue le réemploi de produits neufs. PHOTO DNA

chke. De là a germé l'idée de créer une structure autonome, une association qui collecte des invendus non alimentaires neufs auprès d'entreprises locales, pour les redistribuer à des personnes en difficulté. « On reçoit toutes sortes

d'articles de la vie quotidienne : linge de maison, fournitures scolaires, vaisselle jetable, des jeux, des peintures, du papier peint », explique Agnès Sadowska, déléguée générale de la Banque de l'objet. « Ces invendus trouvent une utilité,

pour des projets associant des personnes en difficulté », poursuit-elle. ■

P.SEJ

» Site web de la Banque de l'objet : <http://banquedelobjet.org/>